



Frédéric entendit le galop du cheval de Raoul, qui s'éloignait rapidement (Page 53)

Le vatar, ou majordome, s'informa autour de lui.

— Vers sept heures, dit-il, le comte a été aux écuries, a sellé son cheval lui-même, et est parti par la route de Hango.

En ce moment mes yeux rencontrèrent les yeux de Grégoriska. Je ne sais si c'était une réalité ou une hallucination, il me sembla qu'il avait une goutte de sang au milieu du front.

(La suite au prochain numéro.)

## LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX

— L'ENVIE —

PAR

EUGÈNE SUE.

(Suite.)

### XIII

— Mais va, ma fille, nous n'aurons pas cette aubaine, et pour en revenir à mon histoire de coups de bâton, je te dirai qu'après la bastonnade, mon fils et moi nous remontons en voiture, pendant que notre courrier et nos deux valets de chambre tenaient en respect ce mauvais homme de la bande noire, et puis, fouette, postillon... Les six chevaux de notre berline repartent comme le vent... et ni vu, ni connu... le charabia.

— Se battre... avec M. le marquis, dit Zerbinette, rassurée par le courage de sa maîtresse, il n'était pas dégoûté, ce bourgeois.

— Ainsi, pour en revenir à notre ermitesse de la bicoque, son honnête mari est donc de la même et abominable séquelle que l'homme aux coups de bâton ?

— Oui, madame... mais on ne le voit presque jamais... il est toujours voyageant... de ci... de là...

— Ah!... il n'est jamais chez lui?... Mais sais-tu, Zerbinette, c'est que ça se trouverait joliment bien, ça! reprit la douairière en réfléchissant.

Puis elle ajouta :

— Dis-moi, ma fille... est-ce que c'est vrai qu'elle est jolie... cette petite... Comment l'appelles-tu ?

— Bastien...

— Cette petite Bastien ?

— Belle comme le jour, madame... Tenez, vous vous rappelez madame la maréchale de Rubempré ?

— Oui... et cette petite...

— Est aussi belle... si ce n'est plus.

— Et ça a de la taille ?...

— Une taille de nymphe.

— C'est bien ce que Raoul m'a rabâché quand il l'a eu rencontrée dans les champs... Mais qu'est-ce que c'est qu'un grand dadais de garçon, jaune comme un coing, qui était avec elle ? A ce que m'a dit Raoul, quelque flandrin de frère, probablement ? Alors pour qu'il ne gêne point (et la marquise prit son tabac), on pourrait vous fourrer ça au château, dans les bureaux de l'intendant, avec douze ou quinze cents livres de gages.

— Ah!... pour le coup, madame... s'écria Zerbinette en se levant très-effrayée et regardant du côté de la caverne avec épouvante, on a remué... avez-vous entendu ?

— Oui, j'ai entendu, répondit l'intrépide douairière, eh bien, après

— Ah! madame... venez, sauvons-nous vite!...

— Laisse-moi donc tranquille.

— Mais, mon Dieu, madame... ce bruit ?...

— Hé! hé! reprit la marquise en riant, c'est probablement l'âme de ce pauvre président qui revient compter 1, 2, 3, 4, etc. Allons, rassieds-toi là et ne m'interromps plus, ou sinon...

— Ah! madame... vous êtes toujours un vrai dragon pour le courage.

— Pardi! beau courage! quelque bête de

nuît, quelque orfraie qui est à voler dans ce trou...

— Enfin, madame... ça n'est pas rassurant.

— Voyons, réponds-moi, qu'est-ce que c'est ce flandrin de garçon que Raoul a rencontré avec cette petite Bastien... c'est un frère, hein ?

— Non, madame... c'est son fils.

— Allons donc, son fils ; mais alors...

— Elle s'est mariée très-jeune, et elle est si admirablement conservée qu'elle ne paraît pas avoir plus de vingt ans, madame...

— C'est ça, Raoul y a été pris, car il m'a dit : « Grand'mère, figure-toi des yeux bleus longs de ça, une taille entre les dix doigts, une figure de camée... et vingt à vingt-deux ans au plus... Seulement, a ajouté ce cher enfant, elles sont si peu habituées aux gens de bonne compagnie, ces bourgeoises, que celle-là a ouvert ses grands yeux tout grands, ayant l'air de me regarder comme un phénomène, parce que je lui rapportais poliment son mantelet que j'avais ramassé. — Mais, innocent, ai-je dit à Raoul, puisqu'elle était si jolie, cette petite, et qu'elle te regardait avec de si grands yeux, au lieu de lui rendre son mantelet, il fallait le garder et aller le lui reporter chez elle... ça t'aurait fait entré... de jeu. — Mais, grand'mère, m'a riposté ce cher enfant avec tout plein de bon sens, ce n'est qu'en lui rapportant son mantelet que j'ai vu qu'elle était si jolie. »

— C'est égal, madame, M. Raoul aurait pu retourner chez la petite Bastien deux ou trois jours après... elle aurait été ravie de recevoir M. le marquis, quand ça n'eût été que pour faire crever de rage toute la bourgeoisie du pays.

— C'est ce que je lui ai dit, à ce cher enfant!... Mais il n'a pas osé.

— Un peu de patience, madame... Il faudra bien qu'il ose.

— Dis donc, ma fille... reprit la douairière après un assez long silence et en aspirant lentement et d'un air méditatif sa prise de tabac d'Espagne, sais-tu que, plus je songe